

ÉDITORIAL DES ACTIVITÉS CROISSANTES



Novembre a inauguré un fonctionnement très appréciable pour ArkéoTopia, les ArkéOdyssees commanditées ! Nous en avons parlé dans le numéro 16 et cela se confirme. À la date de parution de ce numéro, plusieurs dates ont été ajoutées au calendrier et cette activité va générer un nouveau fonctionnement dont nous reparlerons prochainement.

Un gros travail de fond a également

été commencé par la reprise complète de la comptabilité avec un logiciel adapté et une rigueur accrue pour le développement futur de l'association.

Novembre a été une date particulièrement importante avec le premier ArkéoRama animé par le Pr. Margueron et soutenu par un gros travail auprès de la presse par Michèle Tinlot. Une page spéciale en fin de numéro relate cet événement

Enfin ArkéoTopia s'est engagé dans un travail de fond au coeur de son objet sur un code déontologique pour les archéologues avec Nathalie Maximin et vous en aurez le suivi tout au long de l'année.

Nul doute que votre association grandit et nous espérons pouvoir vous faire bénéficier de plus en plus et de mieux en mieux de sa notoriété et de sa reconnaissance.

Chris Esnault



ArkéoTopia à la BNF

Tout comme le dépôt de marque, un autre tournant important pour l'association a été franchi en obtenant pour votre newsletter ArkéoLog un numéro d'ISSN.

L'ISSN (*International Standard Serial Number*) est attribué par le Centre national d'enregistrement des publications en série. C'est le numéro international qui permet d'identifier de manière unique une publication en série. Il concerne donc les journaux, les périodiques et les collections. L'ISSN facilite la gestion informatique de ces publications (pour les abonnements, les citations de ces publications dans un texte, leur catalogage...), notamment dans les bibliothèques et les services de documentation.

Vos articles passeront donc maintenant à la postérité et seront lisibles à la BNF. Le numéro attribué figure dans l'ours.

SOMMAIRE

LA VIE DE L'ASSOCIATION

Un numéro d'ISSN pour l'ArkéoLog
QUE S'EST-IL PASSÉ EN
NOVEMBRE ?

De nouveaux bénévoles

Naissance des ArkéAuLogis

La première pierre d'une charte éthique

Les ArkéOdyssees commanditées

QUE S'EST-IL PASSÉ EN
DÉCEMBRE ?

Les ArkéCafés parlent de sexe

Nouvelles ArkéOdyssees à l'étude

Kéerty au Studio des Ursulines

Encore des sorties pour les Solos

ArkéAuLogis, 2ème !

LA VEILLE MÉDIATIQUE

La Bibliothèque Orientale, trésor de Beyrouth

Mise au jour de mosaïques à Fréjus

Le nouveau musée de l'Acropole à Athènes

Le lien du mois : les 10 découvertes archéologiques majeures de 2009

SPECIAL ARKÉORAMA

Pr. Jean-Claude Margueron et la naissance de l'urbanisme au Proche-Orient.

La vie de l'association

QUE S'EST-IL PASSÉ EN NOVEMBRE ?

DE NOUVEAUX BÉNÉVOLES POUR DE NOUVELLES TÂCHES

Après notre rencontre à Lyon, Cédric Bernard a passé un dimanche au domicile de notre trésorière pour aider au début de la saisie de la comptabilité dans le logiciel CIEL récemment acquis. NDLR : sans nouvelles de Cédric depuis ce jour-là et le travail ayant été à peine esquissé de façon plutôt disparate, notre Président s'est penché sur le dossier. Avec la précieuse aide de Carole Bobbi, comptable et bénévole habitant Toulon, il est depuis devenu expert en la matière. Merci à lui d'accumuler cette tâche en plus de son lourd travail.

Antonio Rodriguez-Gil, espagnol installé récemment en France et souhaitant perfectionner son français

tout en étant utile, a travaillé sur notre logo pour le redynamiser dans sa présentation pour le nouveau site internet en cours de construction. Son travail en tant qu'info-graphiste nous ayant beaucoup plu, il s'est ensuite penché sur la création de logos spéciaux pour chacune de nos actions et activités. Des problèmes familiaux ne lui ont pas permis depuis de poursuivre ce travail et nous le regrettons.

Dans le suivi de l'ArkéoLog pour la veille médiatique, Marie-Christine Fafournoux a proposé ses services. Après avoir elle-même rédigé l'article sur Téhohuacan dans le dernier numéro, elle attend le planning de travail pour la gestion des articles et la relance des rédacteurs.

Virginie Dupuy-Hemar quant à elle continue de nous aider dans cette veille médiatique et nous la remercions d'arriver à assumer cette tâche malgré sa charge de travail.

La vie de l'association suite

INAUGURATION

Pour les adhérents et bénévoles, naissance de l'ARKÉAULOGIS.

Lors de l'Assemblée Générale de Juin 2009 le constat a été fait de la difficulté de poursuivre les ArkéoCinés pour des raisons financières. Notre adhérent Grégory Gutierrez a alors émis l'idée, plébiscitée par les présents, de développer ce principe sous une forme plus intimiste chez les uns et les autres puisque nous n'avons pas encore de local.

Ainsi sont nés les ArkéAuLogis, rencontres/discussions mensuelles avec sujet thématique et documentaire à l'appui. Ces réunions permettent de renforcer les liens en réunissant adhérents et bénévoles et de faire connaître l'association à la famille et aux amis invités par l'hôte du jour.

Le premier ArkéAuLogis a eu lieu le Dimanche 22 Novembre à Paris chez notre président Jean-Olivier avec «Mari aux origines de la ville», en prélude à l'ArkéoRama du Pr Margueron.

Dix personnes ont ainsi pu apprécier la rencontre autour d'un goûter avec boissons et petits gâteaux.

LA PREMIÈRE PIERRE D'UNE CHARTE ÉTHIQUE

Le Lundi 30 Novembre s'est tenue une réunion préparatoire au projet d'une charte éthique, sous l'impulsion de Nathalie Maximin, notre responsable juridique souhaitant travailler sur ce dossier qui s'inscrit au cœur même du projet d'ArkéoTopia.

Notre participation à l'initiative française du Forum Mondial Science et Démocratie (FMSD) doit permettre de faire la compilation des idées, d'intervenir en tant que représentant de l'archéologie, de recueillir les informations nécessaires au travail et de mobiliser les compétences.

En mettant en commun les expériences pouvant alimenter le projet tout en faisant découvrir l'intérêt d'ArkéoTopia pour l'éthique en archéologie, l'objectif à long terme est d'arriver, par le biais d'un code déontologique, à réunir amateurs et professionnels et à faire prendre conscience des enjeux de la recherche en archéologie au quotidien avec ses implications politiques et sociales.

2

LES ARKÉODYSSÉES



En Novembre, les Sources du Nord ont accueilli nos nouveaux commanditaires. Le 21, un groupe d'Aventure du Bout du Monde (ABM) réuni par Huguette



Gibert, puis le 22 un groupe de l'Association Française des Solos (AFS) réuni par Francis Lottin, ont arpenté le versant Belleville.

QUE S'EST-IL PASSÉ EN DÉCEMBRE ?

LES ARKÉOCAFÉS PARLENT DE SEXE

Féminin/masculin, mâle/femelle, châtré/assexué, biologique/symbolique, le sexe de l'Âge du Bronze en Syrie dans tous ses états.



Mâle ou femelle ?
Figurine de Khafaje - Irak - 2400 avJC

L'Apata m Corner Café a reçu Jean-Olivier le 3 et la Terrasse du 7ème le 5 pour la présentation de ce sujet issu de sa thèse, diaporama à l'appui. Malheureusement, les ArkéoCafés restent encore confidentiels en nombre de participants.

NOUVELLES DESTINATIONS

Dans le but de construire et d'animer de nouvelles ArkéOdysées, contact a été pris en novembre avec Georges Grand, conférencier et photographe, ancien professeur, pour animer en binôme certaines sorties dont il a le secret et pour lesquelles il nous a intrigués.

Dès ce mois de décembre, des visites de repérage ont été programmées avec lui.



Église St Sulpice, la méridienne et le gnomon

Le 15, nous avons ainsi découvert le quartier Masséna-Tolbiac illustrant parfaitement l'archéologie contemporaine tournée vers le futur et mise en parallèle avec le passé, et le 20, l'église de Saint Sulpice pleine de sujets sur lesquels nous aurions beaucoup à dire et à vous montrer.

Nous mettrons l'une de ces visites au programme dès le début 2010.

À suivre...

COUP DE POUCE POUR NOËL

© Haut et court



Le 20, au Studio des Ursulines, cinéma, archéologie contemporaine, histoire pour enfants et magie poétique du film «Kéryty la maison des contes» ont fait bon ménage.

LES SOLOS RÉCIDIVENT

ArkéOdysée en sous-sol dans la Carrière des Capucins, les 12 et 19 pour les groupes constitués par Francis Lottin après avoir investi le 9, la bibliothèque patrimoniale du Centre Culturel Irlandais et le pub proche.



ARKÉAULOGIS, 2ème !

Notre adhérente Dominique Rochard, nous a accueilli chez elle à Marolles en Hurepoix le 13 pour une rencontre autour du thème des faux en archéologie avec comme support de discussion «La pierre gravée du Roi Salomon».

Rien que pour les gourmands autour du chocolat chaud et du goûter, ça valait le déplacement !

AVANCEMENT DU PROJET ÉTHIQUE



Le 4, première réunion Science, Culture & Démocratie et le 10, rencontres Savoirs & citoyenneté, en compagnie de Nathalie Maximin. Après ces deux premiers engrangements d'informations et de rencontres, Jean-Olivier et Nathalie se sont retrouvés le 20 pour un premier bilan.

L'actualité archéologique



LIBAN

LA BIBLIOTHÈQUE ORIENTALE DE L'UNIVERSITÉ SAINT JOSEPH, TRÉSOR DE BEYROUTH

Nombreuses sont les villes qui, dans le monde, revendiquent le titre de capitale des Lettres. Parmi celles-ci, Beyrouth n'est pas celle qui le mérite le moins. La métropole libanaise n'a en effet jamais cessé, dans le courant d'une histoire parfois tragique, d'afficher sa richesse et son dynamisme littéraires. L'UNESCO, notamment, a salué cette effervescence en la désignant « Capitale mondiale du livre » en 2009.

Mais, au-delà des titres passagers, ce sont ses bibliothèques qui parlent le mieux de sa culture littéraire. A commencer par la première d'entre elles : la [Bibliothèque Orientale de l'Université Saint Joseph](#).



Fondée en 1875, cette bibliothèque universitaire rassemble des fonds uniques sur l'archéologie, la théologie, l'histoire, la philosophie, la littérature et l'art du Moyen-Orient, de la préhistoire à nos jours.

Ses ressources sont foisonnantes : 200 000 ouvrages, 2 000 périodiques, 50 000 documents photographiques, mais aussi et surtout 3 500 manuscrits, l'une des plus grandes collections de manuscrits arabes chrétiens réunis en un seul endroit. Aujourd'hui encore, ce trésor documentaire, miraculeusement épargné par les bombardements durant la guerre, reste sans équivalent dans l'ensemble du Proche-Orient. VDH

FRANCE

Actualité des découvertes MISE AU JOUR DE MOSAÏQUES À FRÉJUS

Fréjus, l'antique Forum Julii fondée par Jules César, n'a pas fini de livrer ses trésors archéologiques. En décembre dernier, les fouilles préventives du site du parking d'Aubenas, effectuées par le service du patrimoine de la ville, ont permis de mettre au jour [les restes de riches mosaïques](#) antiques. Une découverte de premier ordre, tant par la qualité esthétique (couleurs

chatoyantes, modernité des motifs) et l'état de conservation des éléments qu'elles ont révélés, que par leur valeur historique, puisqu'elle permet de remettre en perspective la connaissance qu'avaient les archéologues du site, jusqu'ici appréhendé comme un lieu d'habitats populaires.

L'état de conservation des vestiges s'explique notamment par leur localisation, au cœur de la cité antique, mais au-delà de l'enceinte de la ville médiévale et de celle du XV^e siècle. Dans ces conditions, peu de constructions en dur sont venues perturber l'aménagement des sols. Les restes d'une voie ont par ailleurs pu être identifiés sur le site, prolongement probable du Decumanus secondaire de la cité. VDH

Pour en savoir plus.... découvrez [l'important quartier](#) occupé pendant les trois premiers siècles de notre ère, avec ses commerces et ses rues et son [original système de drainage](#).



© Patrick Clément

GRÈCE

LE NOUVEAU MUSÉE DE L'ACROPOLE A OUVERT SES PORTES SUR FOND DE POLÉMIQUE

On se demandait si cela finirait par arriver : [le nouveau musée de l'Acropole](#) a enfin ouvert ses portes l'été dernier, au mois de Juin, après plusieurs dizaines d'années de péripéties archéologiques, juridiques et diplomatiques.

Le musée originel, construit sur la colline sacrée entre 1865 et 1874 pour présenter une partie des œuvres issues des fouilles, telles que les célèbres cariatides de l'Erechthéion ou encore les fresques du Parthénon, devait être déménagé depuis 1976.

Conçu par l'architecte Bernard Tschumi comme une ode à la rencontre entre la Grèce moderne et son passé glorieux, le nouveau musée s'impose comme un vaisseau de verre au milieu de vestiges archéologiques, en contrebas du Parthénon dont il offre une vue panoramique. A l'intérieur, la lumière naturelle qui baigne les 15 000 m² de l'édifice, a été pensée comme le plus beau des écrans pour restituer les chefs d'œuvre du génie grec, de l'archaïsme au classicisme.

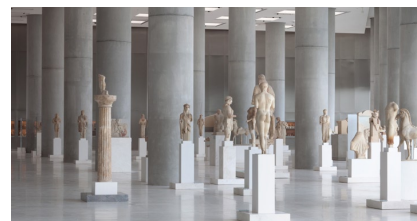


L'Acropole à Athènes

© www.detours.fr

Le musée a d'ores et déjà remporté un premier succès en obtenant la reconnaissance unanime de la communauté culturelle internationale pour la réussite de son projet scénographique et architectural.

Mais il n'a pas pour autant fini de faire parler de lui. Avec l'ouverture de ce musée, le gouvernement grec espère en effet aussi envoyer un message politique fort à la Grande Bretagne en faveur du rapatriement des marbres du Parthénon détenus depuis le XIX^e siècle par le British Museum. Pour l'instant, ce dernier est toujours resté indifférent aux réclamations. Reste à savoir si la sensibilisation de l'opinion mondiale pourrait changer la donne à terme... affaire à suivre. VDH



L'archaic Gallery

© Acropolis Museum

LE LIEN DU MOIS



Le site Internet de *National Geographic* a publié une liste des [dix découvertes archéologiques majeures de l'année 2009](#) ou plus exactement des pages concernées de leur site les plus regardées, ce qui obéit à une méthode très peu scientifique, mais qui a dit qu'un top 10 devait être objectif ?

Pour les mêmes infos résumées en français, [lire ici](#).



Spécial Conférence
Novembre 2009

1er ArkéoRama

La naissance de l'urbanisme au Proche-Orient

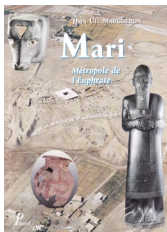


Le Samedi 28 Novembre après-midi s'est tenue à la MAS (Maison des Associations de Solidarité) dans le 13ème, notre première conférence.

Nous avons eu le plaisir de recevoir à cette occasion le Professeur Jean-Claude Margueron qui nous a présenté ses travaux, ses recherches et ses arguments concernant la naissance des villes au Proche-Orient et comment l'urbanisme a réellement été pensé par les hommes du IVe millénaire avant J.-C. pour ces nouveaux et imposants lieux de vie.

Dans une ambiance très conviviale, une bonne trentaine de personnes était présente et n'a pas vu le temps passer, prise par la fougue de M. Margueron et la clarté de ses explications.

Ce dernier a pu ensuite dédicacer son livre «Mari, métropole de l'Euphrate» dont des exemplaires avaient aimablement été mis à notre disposition par les Éditions Picard.



La notoriété du Pr. Margueron a fait se déplacer des membres de l'association Les Amis de Mari et d'autres «fans», certains venant même de province.

Enfin, le soutien de M. Loïc Leport, Rédacteur en Chef de la revue Archéologia, a également contribué au succès de l'ArkéoRama car l'événement a été annoncé gracieusement dans les deux numéros précédant la conférence. Qu'il en soit ici remercié. CE

Trois auditeurs nous ont livré leurs impressions que voici.

CLAUDE COULON Architecte et Urbaniste

Depuis de nombreuses années, à titre de culture générale, je



m'intéresse à l'archéologie égyptienne. Je me suis vite rendu compte que cette civilisation, plus que millénaire, avait été influencée par d'autres civilisations tout aussi anciennes, notamment celles constituant la Mésopotamie, avec qui il y avait eu des échanges.

Au cours de mes études d'architecte, puis d'urbaniste, j'ai toujours entendu parler de Mari, sans trop savoir ce qui se cachait réellement derrière ce nom.

Aussi, la conférence de Jean-Claude Margueron sur «la naissance de



l'urbanisme au Proche-Orient» a tout de suite attiré mon attention.

Je n'ai pas été déçu car, grâce au talent du conférencier, j'ai appris beaucoup de choses.

J'ai été surtout frappé par la formidable ingéniosité de ce peuple pour traiter les problèmes liés à l'eau et au transport des matériaux de toute sorte, avec les faibles moyens de l'époque. Les chaussées drainantes sous les voies sont une formidable invention, qui a sans doute été oubliée pendant des millénaires avant d'être remise à l'honneur de nos jours.

Par ailleurs, j'ai toujours trouvé remarquable la capacité des archéologues à reconstituer ce que devaient être les villes, leur origine et



leur histoire à partir de la découverte des fondations et de toutes les infrastructures, souvent enfouies sous plusieurs couches de terre et de vestiges. Est-ce que les archéologues du futur pourront en faire autant avec nos villes tentaculaires actuelles ?

En tout cas, merci à ArkéoTopia pour avoir organisé cette conférence si intéressante, présentée avec brio et compétence par Jean-Claude Margueron.

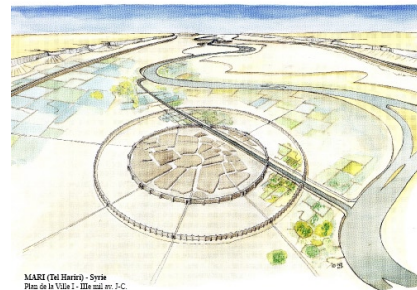
VIRGINIE DUPUY-HEMAR

Chargée d'Études en Communication
Bénévole d'ArkéoTopia

Ce n'est pas à une simple conférence, mais plutôt à une enquête trépidante à travers l'espace et les âges que le Pr Jean-Claude Margueron, Directeur d'études émérite à l'École Pratique des Hautes Études (EPHE) et Directeur honoraire de la Mission de Mari (Syrie) nous a conviés le Samedi 28 Novembre dernier.

Intarissable, aussi passionné que passionnant, il a tenu son assistance en haleine durant plus de deux heures et demi autour de cette double question cruciale pour l'émergence de la civilisation : où et comment est née la ville ?

Au fil du Tigre et de l'Euphrate, au gré d'un voyage qui les a menés d'Uruk à Habuba Kabira, et d'Habuba Kabira à Mari, les trente trois personnes réunies à la Maison des Associations de Solidarité du 13e arrondissement ont pu voir s'inventer sous leurs yeux et grâce aux nombreux supports iconographiques du Pr. Margueron un cadre de vie inédit dans l'histoire de l'humanité : la ville.



Elles ont pu apprendre que c'est la création de canaux entre le IVe et le IIIe millénaire qui a d'abord posé les conditions de possibilité de la ville : dans un monde soumis à des conditions climatiques extrêmes et tendu entre deux pôles lointains, la Méditerranée et le golfe arabo-persique, les canaux représentaient en effet le socle nécessaire à l'irrigation et aux transports.

Elles ont pu admirer le savoir-faire technique des ingénieurs du IIIe millénaire qui, les premiers, ont su couvrir les rues de leurs métropoles de revêtements absorbants et ainsi les maintenir sur leurs fondations, et récupérer les eaux de pluie.

Elles ont enfin pu laisser leur imagination vagabonder en songeant aux

questions qui restent – pour le moment – sans réponses : ainsi, les archéologues se demandent encore aujourd'hui sous quelle impulsion (socioculturelle ? politique ?



économique ?) la société proche-orientale est passée du stade du village, espace anarchique, au système urbain, ensemble organisé à partir d'un plan conceptuel.

DOMINIQUE ROCHARD

Responsable Événementiel et Mécénat
Membre active d'ArkéoTopia

Beaucoup d'effervescence le Samedi 28 Novembre après-midi à la MAS du 13ème arrondissement : mise en place de la salle, accrochage de posters, affichage directionnel extérieur, passage de consignes d'accueil, car ArkeoTopia recevait un invité de marque pour le 1er ArkéoRama de l'association, le Professeur Jean-Claude Margueron.



Le sujet passionnant : «la naissance de l'urbanisme au Proche Orient - où et comment est née la ville», a attiré plus de trente personnes parmi lesquelles des adhérents de l'association «Les Amis de Mari» dont un est venu spécialement de Marseille pour cette conférence.

À travers entre autres les sites d'Habuba Kabira et de Mari, le Professeur Margueron a retracé sous les yeux d'un public très attentif, les diverses étapes de l'élaboration d'un nouveau concept d'occupation de l'espace, à savoir la ville, à la fin du IVème millénaire et au début du IIIème millénaire avant J.-C. au Proche Orient.

Après avoir exposé l'organisation physique (géographique, géologique,

climatique et hydrologique) de la région, le Professeur Margueron a détaillé, à l'aide de schémas, cartes et reconstitutions, l'histoire des premières cités connues dont la construction fut entièrement planifiée afin d'assurer le contrôle des échanges commerciaux entre les montagnes du Taurus (actuelle Turquie) où prend naissance l'Euphrate et la plaine babylonienne.

Une vision globale présidait à la construction de ces cités. Avant même de bâtir, un gigantesque aménagement



de l'espace était réalisé : rehaussement puis aplanissement de la surface, érection de digues défensives, creusement de canaux reliant les villes à l'Euphrate, construction de rigoles pour évacuer l'eau et les déchets. S'ensuivait au niveau de l'habitat une répartition fonctionnelle avec séparation des « destinations » : logement – travail – culte – pouvoir.

Après avoir tenu son public en haleine pendant près de 2 heures à conter cette épopée incroyable et très pédagogiquement mise en images, le Professeur Margueron a répondu aux nombreuses interrogations et questions du public qui avait manifestement tiré beaucoup d'intérêt et de plaisir à cette conférence. Une séance de dédicace par le Professeur Margueron à clôturé l'ArkéoRama.

Au bilan de cet après-midi ? En sus d'un impact de notoriété important, deux pojets de nouvelles adhésions, de nombreux contacts intéressants pour la vie future de l'association et la démonstration de la qualité et du sérieux pour lesquels ArkéoTopia souhaite être reconnue.



L'ArkéoLog est une édition d'ArkéoTopia

Association loi de 1901

Président Jean-Olivier Gransard-Desmond

Siège Social : Maison des Associations

4 rue Amélie 75007 Paris

Adresse postale : 36 Reculet 78730 Longvilliers

06.22.03.32.33 - 06.67.80.48.10

www.arkeotopia.org

Directeur de la publication

Jean-Olivier Gransard-Desmond

Rédactrice en chef

Chris Esnault

redaction@arkeotopia.org

Assistance veille médiatique

Virginie Dupuy-Hémar

Photos © Ch. Esnault

hors mention particulière

Diffusion réservée aux adhérents

ISSN 2106-2978

**ARKÉO
TOPIA**

Une autre voie pour l'archéologie